

Les Ogres De Barback, Rue De Panam

Dans une rue de Panam
Errant au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam
Pour finir au bistrot
Y'avait l deux-trois femmes
Qui faisaient le tapin
Moi, j'aiguais ma lame
Pour planter les rupins
Les gens de bon quartier,
Les touristes, les vieillards,
Aiment bien s'promener le long des grands boul'vards
Ils achètent des souvenirs, des tours Eiffel en plastique
Les saltimbanques les font rire mais faudrait qu'on leur explique
Qu'il y a d'la merde partout, de la drogue
Et surtout des jeunes en galre qui trafiquent la misère
Ouais ! j'dois bien avouer que j'y passe toutes mes journées
C'est que parfois Paris, c'est la joie et la folie ...
Mais croyez-moi, bientôt les flics auront du boulot
Car tous les vagabonds parlent de révolution
Un jour, toutes nos chansons, ouais, vous désarmeront
Il n'y aura plus qu'la folie, la joie et l'anarchie,
La joie et l'anarchie,
La joie dans Paris.